



Gérard Laizé, *Directeur du Via*

Cuisine un lieu, des fonctions,
des espaces polyformes

*Cuisine connectée en vue
La Cuisine du monde est un leurre
De nouveaux enjeux autour de la cuisine*



Éditorial

par Monique Caralli-Lefèvre

Neo Domo, revue mensuelle,
est éditée par
Les Editions de Peramos
81bis, Avenue du RPC Cloarec
92270 BOIS-COLOMBES
SIRET : 753.192.699.00019

Directrice de la publication
Monique Lefèvre

Rédactrice en Chef :
Monique Caralli-Lefèvre

CONTRIBUTIONS :
Pierre Lagrange, Marianne
Tournier, Geneviève Beauvarlet,
Eliane de Dorlodot
et Olivier Waché

Photo couverture :
Emmanuel Robert Espalieu

Direction artistique :
CVReal

Publicité :
au journal 01 41 32 29 66
neo-domo@neo-domo.fr
www.neo-domo.fr

Imprimerie FRAZIER :
36, rue Chabrol 75010 PARIS

Abonnement : 35 euros
Prix au numéro : 3 euros



« Et si on essayait d'être heureux,
ne serait-ce que pour donner l'exemple ? »
En cette fin d'année où le manque de visibilité
est total aussi bien sur le plan politique, social,
qu'économique, cette citation de Prévert prend
tout son sens car elle est déclinable à l'infini.
Et si on essayait d'entreprendre en faisant fi
d'une conjoncture et d'un environnement
où les règles du jeu ne sont pas claires ?
Et si on essayait d'avoir confiance, dans l'avenir,
dans les autres, en soi ? Et si on essayait
de comprendre sans impatience, sans parti pris
mais avec une vraie générosité intellectuelle
et de coeur ? Et si on faisait tout ça, serions-

nous gagnés comme l'était Salvador Dali
« par la peur de mourir d'une overdose d'auto-
satisfaction » ? Probablement pas, car la majo-
rité d'entre nous n'a ni son génie, ni sa folie !
Par bonheur, le thème de ce numéro
de neo Domo, la cuisine, nous ancre dans
la réalité, une réalité faite de convivialité,
de valorisation personnelle et sociale, de tech-
nologie, de performance, de design, mais aussi
d'opportunités de développement pour tous
les acteurs de la filière, fabricants de meubles,
d'électroménager et d'accessoires. Et si on
essayait d'en profiter, ne serait-ce que pour
montrer qu'il y a des secteurs en croissance !

n° 02

Sommaire

En bref P.6

**GIGASET LANCE LE PREMIER
TÉLÉPHONE RÉSIDENTIEL
HYBRIDE AVEC ÉCRAN
TACTILE ET TOUCHES**



Où vous voulez,
quand vous voulez,
retrouvez **neo Domo**
sur internet



www.neo-domo.fr

4



EN COUVERTURE

P. 10

« Avant la cuisine
était une pièce secondaire,
elle ne l'est plus »

La cuisine...

- P. **14** Cuisine, le choix de l'ouverture
- P. **16** La recette gagnante de la cuisine montée premier prix
- P. **18** De nouveaux enjeux autour de la cuisine
- P. **20** La cuisine du monde est un leurre
- P. **22** Evolution des appareils ménagers en fonction des habitudes alimentaires des français
- P. **24** Cuisine connectée en vue !



ENSEIGNES

P. **28**

- Face à la **CRISE**, comment réagissent les indépendants ?
- **AUCHAN** mise sur le hightech



RAYON
P. **32**

- Petits mais rentables !**
- Accessoires **EGP**
 - La **Coutellerie**

ENTREPRISE

P. **35** **LES AMBITIONS DE HAIER EN HOME SOLUTIONS**



ÉTUDE

P. **36** **La cuisine s'adapte au numérique**

ÉTUDE
P. **37**

LG France, une autre idée de la COM



carte blanche à

P. **38** **Claude Boule**
Ouverture du dimanche, plus de souplesse et de cohérence !

Cuisine connectée en vue !

Par Pierre Lagrange



On n'y croyait plus. Depuis des années qu'on nous parle de domotique, de cuisine connectée avec des installations d'une sophistication technique à décourager le consommateur le mieux disposé, on en était arrivé à penser que la domotique entretrait au Panthéon des innovations technologiques mais sans passer par la cuisine !

Et puis, pour la première fois cette année à l'IFA, des fabricants ont présenté des exemples de cuisines connectées avec des applications simples, utiles et compréhensibles par tous. Enfin, on pensait à l'utilisateur. Il est d'ailleurs vraisemblable que parmi les concepts proposés, plusieurs verront le jour dans les deux prochaines années.

Le câble électrique qui relie un appareil au secteur a longtemps été la seule connexion que l'on trouvait dans la cuisine. Les progrès technologiques sur les batteries ou l'alimentation par induction nous ont laissé penser que le fil allait disparaître. C'était sans compter sur la transmission radio qui allait permettre aux appareils de pouvoir communiquer entre eux dans l'avenir, de manière interactive et intelligente.

La domotique est née avec les appareils

de chauffage qui à l'aide fils à courants porteurs ont su améliorer la régulation et surtout réduire la consommation via une centrale automatisée, parfois pilotée à distance par le téléphone.

Puis certains constructeurs ont intégré des modules électroniques qui permettent aux appareils de la même marque de dialoguer entre eux afin d'optimiser les flux de consommation. Le mode jour/nuit, principalement exploité pour les chauffe-eau électriques existe depuis longtemps en France, puis est arrivé le mode Tempo qui propose une réduction intéressante sur la facture électrique, à l'exception d'une dizaine de jour par an qui correspondent aux périodes de pointe. Les appareils sont programmés pour ne pas se mettre en route ces jours spécifiques.

La connectivité du 21^{ème} siècle

L'équipement de la population en smartphones et de plus en plus en tablettes va changer la donne dans la mesure où ces appareils ne sont pas moins que des ordinateurs de poche qui offrent la possibilité d'être connectés en continu. Bien qu'initialement dédiés à la téléphonie dont l'usage diminue régulièrement, ces appareils servent à la consultation d'internet, au stockage d'informations personnelles, à la liaison avec d'autres appareils qu'ils soient dans la maison ou ailleurs. A quand le smartphone qui fait le café ? Cette question posée maintes fois par des consommateurs peu sensibles à certaines fonctions sophistiquées de nouveaux appareils pourrait trouver une réponse positive ! En effet, puisqu'on sait se connecter à son ordinateur, sa box,

sa banque. Depuis un smartphone ou une tablette et de tout endroit dans le monde, pourquoi ne pas se connecter avec sa machine à café, comme on le fera d'ailleurs avec son lave-linge ou son réfrigérateur.

Après le téléviseur connecté, voici l'ère du réfrigérateur connecté

Ce n'est pas parce que les futurs réfrigérateurs, comme ceux que l'on a vus chez Samsung ou Beko, vont être équipés d'un grand écran couleur et tactile sur la porte qu'ils feront office de téléviseur. Par contre, ils sauront rechercher une recette sur internet en fonction des aliments qu'ils contiennent, préparer automatiquement une liste de courses téléchargeable sur un smartphone, passer directement commande sur un site de vente en ligne, ou alors consulter la météo locale. L'une des présentations les plus appréciées à l'IFA fut incontestablement la cuisine digitale de Siemens. Le réfrigérateur est équipé à l'intérieur de plusieurs caméras qui prennent une photo à chaque fois que la porte est ouverte puis refermée.

Plus de raison de pester le soir en rentrant parce que les ados ont avalé les 12 pots de yaourt encore présents le matin même et qu'on voulait justement faire un gâteau au yaourt pour le soir ! Munies d'une reconnaissance de formes, les caméras permettent d'afficher la liste des ingrédients présents dans le réfrigérateur. Avant de quitter le bureau, il suffit de consulter le contenu du réfrigérateur directement sur son smartphone, de consulter la recette proposée



Tappaz.



Pas encore connecté mais intelligent !

JOLI, une marque belge de mobilier contemporain vient de lancer TAPAZ, un plateau de service musical que l'on pose sur une table. Il possède un éclairage de LEDs dissimulés sous le plateau ainsi qu'une prise pour bancher, GSM, MP3 ou Iphone ! Tous les composants techniques de TAPAZ sont invisibles, dissimulés sous la plaque de verre ou de céramique : les petites LED blanches, les haut-parleurs stéréo, le connecteur et la batterie rechargeable, le tout étant imperméable aux intempéries et résistant aux petits chocs.

avec ce qu'il y a, et de prendre la liste de courses préparée. En arrivant, une table interactive, permet d'afficher la recette et de mettre les appareils en marche. Haier de son côté propose un autre concept avec un modèle interactif.

La porte en verre transparent et tactile du réfrigérateur affiche des icônes qui s'illuminent en fonction des aliments placés à l'intérieur, pour lesquels il est même possible de spécifier une date de péremption. L'efficacité de cette méthode reste à démontrer d'autant qu'elle est réservée à des utilisateurs qui rangent très méthodiquement les aliments dans le réfrigérateur, ce qui est plutôt rare !

Mais que ces réfrigérateurs soient équipés d'un écran tactile, d'une porte transparente et tactile ou reliés en Wifi à un smartphone, l'innovation chez tous les fabricants passent par des services additionnels. Les sites de vente en ligne vont vite se greffer sur ces services pour proposer de commander en direct en fonction des préférences et habitudes du consommateur et livrer directement à la maison.

On peut aussi se connecter à un serveur qui propose des recettes en fonction de ce que l'on a dans le réfrigérateur. Bien entendu tout cela peut être mémorisé pour indiquer par exemple la dernière fois que la recette a été réalisée et, ou, les allergies éventuelles d'un membre de la famille ou d'un invité à un aliment.

Une seule interface pour piloter tous les appareils

Certains constructeurs comme Panasonic ou LG ont misé sur le pilotage 100%

smartphone. Outre les réfrigérateurs, les fours, les lave-linge, les climatiseurs intégreront bientôt ces nouvelles fonctionnalités. Miele de son côté a travaillé sur l'optimisation de la consommation car les changements de tarifs de l'électricité en fonction de l'heure ou de la période sont nouveaux en Allemagne. Enfin sur le plan ergonomique, les tableaux de bords dignes de ceux d'un Boeing ont fait place à un minimum de boutons (et pourquoi pas simplement on/off), le reste des commandes étant disponibles depuis l'écran du smartphone ou de la tablette ce qui a l'avantage de proposer une interface beaucoup plus conviviale à laquelle le consommateur est habitué.

Il sera bientôt possible de lancer une lessive ou de démarrer le four avant de quitter le bureau, de programmer un appareil en quittant la maison de campagne, ou encore de surveiller l'avancement des programmes sans bouger de son canapé.

SAV assisté

L'intérêt des fabricants de proposer des appareils connectés repose sur la volonté d'améliorer le confort d'usage des produits mais surtout pour réduire le coût des interventions des appareils en SAV grâce à un diagnostic de la panne en amont. Actuellement, face à un appareil en panne, le consommateur n'a d'autre choix que d'appeler l'assistance ou de le rapporter en magasin s'il s'agit d'un appareil de petit électroménager.

Dans l'avenir, il verra apparaître sur l'écran de son smartphone ou de sa tablette une description plus détaillée

de la cause probable de la panne plutôt que de dire un code incompréhensible sur l'afficheur de son appareil (quand il y en a un !) de son appareil.

Le smartphone pourra également se connecter directement à une centrale de traitement des pannes et envoyer le code d'erreur, pourquoi pas accompagné d'un diagnostic initial ainsi que l'ensemble des coordonnées du client. Si le système est suffisamment évolué, la centrale renverra alors des codes de test pour essayer de localiser la panne ou le problème de la manière la plus précise possible.

Deux scénari sont alors envisageables : dans le premier cas un assistant à l'écran ●●●





Combien ça coûte ?

On a pour habitude de constater que tout ce qui tourne autour de l'électronique voit les prix des appareils baisser, alors qu'ils savent faire de plus en plus de choses, qui plus est de mieux en mieux. Mais qu'en sera-t-il des appareils de la cuisine ? A priori, les fabricants nous ont tout de suite rassuré en nous disant que le surplus de coût sera négligeable, c'est déjà un bon point. Chez Miele, il a

été opté de proposer l'option de connexion par l'adjonction d'un module que l'on peut acheter à part. Chez Bosch, c'est encore plus simple, puisqu'il n'y a aucun surcoût. En effet, ce constructeur a décidé d'opter pour une solution d'aide, avec des programmes adaptés pour smartphone ou tablette qui guident l'utilisateur dans le maniement des appareils, comme par exemple scanner l'étiquette d'un vêtement pour retrouver le programme adapté. Il n'a plus qu'à sélectionner ce programme sur sa machine.

•• propose au client de faire certaines manipulations pour supprimer la cause du problème et dans ce cas il n'est plus besoin d'envoyer une équipe de dépannage. Dans le second cas, si l'intervention du consommateur n'est pas possible ou suffisante, il peut lui être proposé de prendre un rendez-vous avec une inscription automatique dans l'agenda de son smartphone, ou encore lui indiquer par géolocalisation le point de dépôt le plus proche, après avoir généré un bon de prise en charge. Si les manipulations décrites ci-dessus peuvent se faire sans intervention humaine du côté de la centrale d'assistance, il restera toujours possible de basculer à tout moment vers un dialogue entre êtres humains. Le constructeur et le distributeur en ressortiront gagnants car ils auront économisé des heures de travail. Le manuel papier pourra disparaître car le fait d'avoir répertorié son appareil sur son smartphone permettra d'en télécharger le manuel dans un format lisible (par exemple en PDF). De plus les évolutions, mises à jour logicielles et fonctionnelles ainsi que les changements dans les manuels correspondants pourront être totalement gérés depuis le smartphone ou la tablette.

L'urgence d'une norme standard se fait sentir

On peut cependant se poser des questions sur la normalisation des échanges d'informations entre les divers appareils connectés. A ce jour, chaque constructeur apporte sa propre technologie mais rien à ce jour n'indique si elles pourront dialoguer entre elles. Or, tout le monde ne désire pas s'équiper dans une seule marque : il devient donc urgent que tous les acteurs engagés dans la maison connectée se mettent autour d'une table et se décident à établir un protocole commun. La solution viendra peut-être des fabricants de puces comme Texas Instruments qui propose le SimpleLink CC3000. Ce processeur comporte une couche réseau TCP/IP et un pilote WIFI ainsi qu'un logiciel de sécurité. De dimensions réduites et d'un coût très raisonnable, il ne nécessite ni système d'exploitation, ni réglages spécifiques. Il est vraisemblable qu'on le trouvera rapidement dans de nombreux appareils électroménagers, petits et grands.

Et pourquoi pas le dialogue entre les appareils ?

Que le consommateur puisse échanger avec ses appareils semble naturel, dans le sens où c'est ce qu'il a toujours fait d'une manière ou d'une autre, que ce soit par l'intermédiaire de boutons et bientôt un écran tactile. Mais que les appareils échangent directement les informations entre eux, c'est encore plus excitant. En effet, chez Beko, par exemple, le réfrigérateur saura envoyer la recette au four, afin que celui-ci choisisse le programme adéquat.

Chez De Dietrich, la hotte sait déclencher et adapter la puissance d'aspiration en fonction des opérations faites sur la plaque de cuisson, selon par exemple le nombre de plats et la température sélectionnée.

Chez Baumatic et d'autres fabricants, on commence à voir des plaques à induction qui ont remplacé les habituelles zones circulaires ou ovales par une multitude de zones. Ensuite, dès que l'on pose un plat sur la plaque, les zones recouvertes sont activées, et la forme du plat n'a donc plus d'importance, puisque son fond sera totalement pris en compte. Certaines plaques savent même reconnaître un plat, puisque si celui-ci est déplacé, les nouvelles zones d'induction couvertes reprendront le travail avec les mêmes critères que les précédentes zones. Encore plus fort, chez Panasonic, même si cela n'est encore qu'un projet, la technologie à induction de la plaque n'aura pas qu'un rôle de chauffe plat, elle pourra aussi servir à recharger un smartphone, par exemple.

Il suffira de le poser sur la plaque, et cette dernière le reconnaîtra pour lui envoyer le flux adéquat afin de le mettre en charge.

Et côté installation, il n'y aura pas de travaux supplémentaires, dans le sens où ce sont des technologies sans fils qui ont été adoptées pour l'échange des informations, donc pas de nouveau câblage à l'horizon.

De plus, de nouveaux contrôles étant inclus dans les pilotages, on espère voir se réduire la consommation électrique des éléments, par un usage optimisé et surtout mieux étagé dans le temps. Sur la plupart des points, ce sera donc le consommateur qui y gagnera.



Petit mais rentable !

Par Pierre Lagrange

Le marché du high-tech souffre depuis quelques années de la guerre des prix que se livrent les grands constructeurs. Bien que le consommateur en soit ravi, la distribution dans son ensemble vit comme les fabricants une période bien difficile, voyant ses marges s'effondrer mois après mois.



Chez Sennheiser on peut parler de casque audiophile avec un intra-auriculaire, le IE 800

Mais la multiplication des appareils, souvent de plus en plus miniaturisés et comportant des écrans de plus en plus importants, a fait se développer un marché très juteux, celui de l'accessoire.

PLUS DE 400 MARQUES DE CASQUES

Depuis quelques années, nous assistons à une profusion d'arrivées de casques sur le marché, avec des espaces de plus importants pris dans les rayons, voire parfois des emplacements dédiés chez certaines enseignes. De plus, alors que l'on cherchait à miniaturiser celui-ci pour ne pas trop se faire remarquer dans la rue ou dans les transports en commun, lorsque l'on se promenait avec son balladeur K7 ou CD, bien visible en bandoulière, le lecteur MP3 d'aujourd'hui tient dans la paume de la main, voire fait partie du smartphone, et le casque par contre prend parfois des tailles surdimensionnées.

Qu'il soit intra-auriculaire ou ait l'allure d'un modèle pour disc-jockey, qu'il soit avec ou sans fil, le casque aujourd'hui se montre, de par ses couleurs, son côté vintage ou encore ses formes originales. Mais cela ne suffit pas, il lui faut des symboles forts, et quoi de mieux que des chanteurs dans le vent, ou encore des sportifs omniprésents ?

Toutes les marques s'y sont mises, et même parfois chez certaines la division casque reste une des rares activités rentables. Bien sûr, les marques historiques ont repris du poil de la bête et restent en tête quand on parle de qualité d'écoute, mais le choix aujourd'hui dépend de tellement de critères que l'on ne sait pas encore jusqu'où cela va aller. L'avantage, du côté de la distribution, est que les marges restent très confortables, et qu'il est souvent plus facile au vendeur d'ajouter un casque à l'achat d'un smartphone ou lecteur MP3, sans avoir besoin de justifier son prix.

Dans ce marché en plein essor, il y a deux familles de casques qui se distinguent particulièrement. La première est constituée des casques avec microphone intégré, avec un usage mixte musique et téléphonie mobile. A eux seuls ils ont représenté, selon l'institut GfK, 15 % des ventes en volume mais près de 25 % du chiffre d'affaires sur le premier trimestre 2012. L'autre famille est représentée par les modèles haut de gamme, c'est-à-dire les casques positionnés au-delà de 200 €, qui tirent les prix vers

le haut. Ainsi, toujours d'après les chiffres de GfK, leur part a représenté 12 % du chiffre d'affaires sur le premier trimestre 2012, contre 9 % sur l'année 2011.

LES STATIONS D'ACCUEIL ET LA CONNECTIQUE QUI ÉVOLUE

Un autre secteur dans lequel l'électronique grand public a connu un bond exceptionnel, c'est la station d'accueil (ou encore dockstation). Merci à Apple d'avoir pendant près de 10 ans proposé le même connecteur sur ses appareils, de l'iPod à l'iPad, en passant par l'iPhone.

En effet, toutes les marques du son, mais aussi beaucoup de l'accessoire, se sont engouffrées dans la brèche, et proposent désormais chacune une collection d'appareils, qui vont du petit radio-réveil de voyage à la boombox pour animer les soirées. Les prix vont que quelques dizaines d'euros à plusieurs centaines, et ce ne sont pas toujours les moins chers qui se vendent le mieux.

Des stars de la musique ou du design, comme Jean-Michel Jarre ou Philippe Stark se sont même impliquées dans le jeu, en proposant des produits très jolis et au rendu sonore incroyable. Là aussi les spécialistes du son, comme Harman Kardon par exemple, arrivent à proposer des produits qui privilégient tout d'abord le rendu sonore, sans oublier l'esthétique cependant.

Au départ on ne trouvait que des stations d'accueil compatibles avec le connecteur Apple, avec quand même un connecteur 3,5 pouces pour relier la sortie casque des autres marques. Mais l'évolution des ventes de smartphones et tablettes donnant aujourd'hui un peu moins d'hégémonie à la marque à la pomme, les nouveaux appareils sont de plus en plus compatibles multimarques.

La donne est de toute façon refaite depuis quelques semaines, car après 10 ans sans bouger, Apple a décidé de changer son connecteur, proposant désormais ses nouveaux appareils mobiles avec le connecteur lightning. Il existe bien sûr un adaptateur avec l'ancien, mais qu'en sera-t-il de la compatibilité ? Est-ce que les constructeurs vont se décider à réviser les produits existants, ou encore proposer des évolutions ? Ou alors vont-ils plutôt proposer des appareils à liaison sans fil ?

Le Bluetooth à priori fonctionne très bien, et se passe de connecteur normalisé, ou encore Airplay, la technologie sans fil propriétaire d'Apple, est aujourd'hui plus accessible, et surtout il n'est plus interdit par Apple de fabriquer des stations d'accueil



Yamaha se lance dans le haut de gamme en s'appuyant sur son image de motoriste



JBL est le premier à dégainer avec deux stations d'accueil à connecteur Lightning, pour iPad

Chez Logic-3 on s'appuie sur la marque Ferrari pour proposer des appareils haut de gamme



Umberto Bellini propose de superbes coques bijou, Zwarowski ou argent, pour iPhone



Un casque vintage dans un coffret de luxe, c'est chez Philips



qui intègrent simultanément les deux technologies sans fil.

Le marché reste encore en progression, puisque des marques encore absentes sur ce secteur il y a quelques mois, comme par exemple LG, viennent d'annoncer leur gamme de dockstations. Et quand on voit l'importance des stands de certains constructeurs d'accessoires, comme Logitech, iLuv, Gear4, etc. sur les salons, on peut se dire que ce marché a encore une bonne marge de manœuvre, que ce soit pour les fabricants ou la distribution.

LES COQUES, SACOCHES ET AUTRES PROTECTIONS D'ÉCRAN

On pourrait se demander comment il est possible de vendre une coque à 20 € à un consommateur qui vient de s'acheter le smartphone dernier cri pour 1 €, bien sûr accompagné d'un abonnement téléphonique sponsorisé. Quand on voit l'offre du marché, il est évident de constater que cela fonctionne. En effet, personne n'a envie de rayer son bijou, que ce soit sur l'écran ou la coque de celui-ci. Smartphone ou tablette, pas de souci, la vente simultanée d'un étui de protection est quasi automatique. Pour ces produits aussi les marges restent très confortables, que ce soit pour le fabricant ou le revendeur.

Et c'est tant mieux, car cela permet à tout le monde de survivre. Pour ces produits aussi le phénomène de licence fonctionne très bien, et c'est la course entre les manufacturiers pour trouver des noms encore disponibles. A cela s'ajoutent les marques des couturiers, où chacun pourra ainsi ajouter une signature et ainsi personnaliser son appareil.

Les glaces d'écran ont subi au fil des années des progrès technologiques époustouflants, essayez par exemple de rayer l'écran d'un iPhone ou d'un iPad. Malgré cela, les protections d'écran, qui sont cependant des films plastique de haute technologie, se vendent très bien. La première raison est que cela permet de restituer un écran comme neuf en cas de revente. La seconde est que l'on n'a plus à faire autant attention où l'on pose son appareil.

LES COMPLÉMENTS ÉLECTRONIQUES

Le consommateur d'aujourd'hui ne sait plus vivre sans son smartphone. Mais celui-ci fait tellement de chose dans la journée, en plus de téléphoner, qu'il n'arrive pas à tenir la distance au niveau consommation.

Raison pour laquelle les alimentations supplémen-

taires représentent un marché florissant. Sans tenir compte de celles que l'on a perdu, cassé ou qui ont décidé de ne plus marcher, ni des câbles dont la durée de vie est souvent aléatoire, l'alimentation d'origine reste souvent à la maison. Il en faut donc une deuxième pour le bureau, et pourquoi pas un adaptateur allume-cigare dans la voiture. Ce n'est pas pour rien que de nombreux fabricants proposent des kits complets.

Une autre possibilité consiste à acheter une batterie externe rechargeable. Elle a pour avantage de rester avec soi, dans la poche pour monsieur, dans le sac à main pour madame, et de procurer un complément d'énergie au smartphone en fin de journée. La plupart de ces alimentations additionnelles permettent ainsi de doubler l'autonomie de l'appareil. Encore faut-il penser à recharger ses batteries de temps en temps.

Les règles d'utilisation d'un téléphone en voiture sont de plus en plus strictes, ce qui est normal pour la sécurité, et il est donc interdit de s'en servir en conduisant, que ce soit en le tenant à la main ou avec un casque.

Les kits mains-libres sont donc là pour pallier au problème. Très pratiques, avec une autonomie qui les fait oublier, ils se connectent généralement en Bluetooth et automatiquement dès que l'on entre dans le véhicule, et permettent même parfois de composer à la voix les numéros de téléphone. Là aussi, la vente est assez facile, et la marge reste confortable.

ET DEMAIN...

Les ventes d'accessoires sont actuellement profitables pour l'ensemble des acteurs du marché, et nous ne doutons pas que les fabricants sont déjà sur leurs planches à dessin pour nous concocter des produits encore meilleurs pour plus tard.

Après tout, nous ne savons pas encore ce que sauront faire de plus les futures générations de ces merveilles de technologies qui vont du smartphone dans notre poche à l'écran géant OLED dans notre salon, mais il faudra sûrement compléter leurs fonctionnalités par des accessoires que l'on n'a pas encore imaginés.

Et puis il reste encore quelques domaines à approfondir, comme l'habitacle de l'automobile, la cuisine ou encore la salle de bains. Et on pourra toujours compter le marché du renouvellement, car tous ces accessoires ont un avantage non négligeable pour la distribution... ils se cassent, ils s'usent, ou encore ils passent de mode.



JBL est le premier à dégainer avec deux stations d'accueil à connecteur Lightning, pour iPhone



les marques du son comme Harman Kardon savent conserver leur place en haut de gamme